herpy

VARANS

Varan de Mertens

Varanus mertensi

Varanus mertensi est un varan sombre et semi-aquatique des rivières et des lagunes du nord de l'Australie, avec une queue comprimée qui fait office de pagaie et des narines que l'animal peut fermer sous l'eau. L'espèce est menacée dans la nature, et bien qu'elle ait été reproduite en captivité, ses soins ne sont que peu décrits. Elle exige une grande installation avec un bassin profond.

Famille: Varanidae Nom anglais: Mertens's Water Monitor

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**80-120 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et semi-aquatique**
Habitat	**Savane, terrain rocheux et zone humide**
Difficulté	**Expert**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**250 × 120 × 120 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**28-32 °C**
Zone de bain de soleil	**40-50 °C**
Température, nuit	**22-25 °C**
Hygrométrie	**60-80 %**
Eau	**Partie aquatique** profondeur 40-60 cm
Température de l'eau	**26-30 °C**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**10 œufs**
Incubation	**200-300 jours** à 28-31 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**En danger (EN)**

À propos de l'espèce

Varanus mertensi est un varan de taille moyenne, brun foncé, gris olive ou presque noir sur le dessus, avec de petites taches blanc grisâtre à blanc jaunâtre bordées de noir, dispersées sans motif fixe. Les taches forment souvent des rangées à la base de la queue. La tête est brun olive avec un anneau clair autour de l'ouverture de l'oreille, et les lèvres sont barrées de gris foncé et de blanc brunâtre. Le dessous est blanchâtre à jaunâtre, avec des bandes grises irrégulières, des taches ou un dessin en réseau, tandis que la gorge n'a pas de dessin.

Aucun autre varan n'est aussi bien adapté à la vie dans l'eau. La queue est fortement comprimée sur les côtés et porte une double carène, de sorte qu'elle fonctionne comme une pagaie. Les narines sont tournées vers le haut et peuvent se fermer sous l'eau, et l'animal peut avaler sa proie sous l'eau. C'est le seul varan connu pour utiliser son odorat afin de trouver des proies sous l'eau.

Les adultes atteignent 80-120 cm de longueur totale. La longueur museau-cloaque va jusqu'à environ 48 cm, et la queue mesure 1,4-1,8 fois la longueur du corps et de la tête. Le poids n'est pas documenté. L'espèce a été décrite en 1951 et porte le nom de l'herpétologue Robert Mertens. Le nom *V. bulliwallah* de 1956 est aujourd'hui considéré comme un synonyme.

C'est une espèce diurne qui se prélasse souvent au soleil sur des pierres et des branches au-dessus de l'eau et se laisse tomber à l'eau lorsqu'on la dérange. L'espèce n'est pas un animal de terrarium courant. Elle a été reproduite de nombreuses fois en Europe depuis les années 1960, mais ses soins ne sont que peu décrits : plusieurs des valeurs du guide sont donc empruntées à des varans aquatiques apparentés.

Pour qui envisage l'espèce : un adulte d'environ un mètre a besoin d'une installation construite sur mesure ou d'une pièce d'au moins 250 × 120 cm, dont une grande partie est occupée par une eau profonde, filtrée et chauffée. Les changements d'eau, les filtres et le chauffage représentent un travail régulier et une dépense continue pendant au moins 10-15 ans.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

Répartition et habitat

Varanus mertensi est originaire du nord de l'Australie. L'espèce se rencontre de la région de Kimberley, dans le nord de l'Australie-Occidentale, en passant par le Top End du Territoire du Nord et le Gulf Country, jusqu'au côté ouest de la péninsule du cap York dans le Queensland. La localité type est une exploitation d'élevage de bovins près de Halls Creek, dans l'est du Kimberley.

Elle vit près des rivières, des points d'eau, des lagunes et des marais, sur la côte comme à l'intérieur des terres, et s'éloigne rarement de l'eau. Toutes les observations enregistrées de l'espèce se situent en Australie. Les populations ont fortement diminué dans de grandes parties du Territoire du Nord et du Queensland, parce que les animaux mangent le crapaud introduit et toxique *Rhinella marina*, qui s'est répandu dans le nord de l'Australie. L'espèce figure donc désormais comme en danger (EN) sur la liste rouge de l'UICN. Localement, par exemple dans le Kimberley, elle reste pourtant courante.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

Varanus mertensi vit dans les zones humides et le long des cours d'eau de l'Australie tropicale, où l'année se partage en une saison humide et une saison sèche. On la voit au bord de l'eau le long des rivières, dans les lagunes, dans les étangs saisonnièrement inondés et le long de cours d'eau artificiels, et dans le Kimberley aussi près des gorges et des rebords rocheux le long des ruisseaux. L'animal se prélasse sur des pierres et des branches dans l'eau ou au-dessus, et se jette à l'eau en cas de danger. Il a été observé en train de dormir sous l'eau.

La recherche de nourriture se fait à la fois sur terre et dans l'eau. L'aliment principal est constitué de crabes d'eau douce, auxquels s'ajoutent des poissons, des grenouilles, des écrevisses, des crevettes, d'autres arthropodes, des charognes et des œufs, notamment des œufs de tortue qu'elle déterre. L'espèce a un bon odorat. Les œufs sont pondus dans une chambre à environ 30 cm sous la surface, dans une berge, à une certaine hauteur au-dessus de la ligne d'eau. La ponte a lieu autour de la transition entre la saison des pluies et la saison sèche. Le climat est chaud toute l'année, avec de fortes pluies pendant la saison des pluies, et le niveau d'eau des rivières varie beaucoup.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte a besoin d'une installation d'au moins 250 × 120 × 120 cm (longueur × largeur × hauteur), avec assez d'eau pour qu'il puisse nager. Deux animaux ont besoin d'au moins 50 % de surface au sol en plus. Plus grand vaut mieux, parce que l'espèce nage et se déplace beaucoup. Une grande partie du sol doit être de l'eau, le reste étant de la terre avec une zone de bain de soleil, un substrat profond et des cachettes. Les jeunes peuvent commencer dans un terrarium plus petit avec un bassin peu profond, mais doivent passer dans la grande installation en quelques années.

Partie terrestre : une couche profonde de terre et de sable dans laquelle l'animal peut creuser et où une femelle peut creuser une chambre de ponte. Posez des pierres plates et de grosses branches dans l'eau et au-dessus comme zones de bain de soleil, comme dans la nature. Aménagez plusieurs cachettes à deux sorties sur la terre et entre des pierres sèches. Toutes les sources

de chaleur doivent être protégées pour que l'animal ne puisse pas se brûler, et les couvercles doivent pouvoir être verrouillés, car les varans sont forts et essaient de sortir.

L'eau demande un filtre puissant, capable de supporter les déchets d'un varan, et un fond sans arêtes vives. Tout l'aménagement doit être fixé ou assez lourd pour ne pas pouvoir être déplacé.

En savoir plus: Chaleur et température

TEMPÉRATURE

Varanus mertensi vient d'un climat tropical chaud et a besoin d'un net gradient de température.

L'air doit être à 28-32 °C le jour, et la zone de bain de soleil doit avoir une température de surface de 40-50 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge. Il ne faut pas confondre la température de surface et la température de l'air. L'animal doit pouvoir choisir entre la zone de bain de soleil, une zone tiède et une partie plus fraîche. La nuit, le chauffage est coupé et la température descend à 22-25 °C.

L'eau est maintenue à 26-30 °C. Une eau trop froide rend l'animal léthargique et gêne la digestion. Utilisez des thermostats sur toutes les sources de chaleur, et mesurez l'air, la surface et l'eau. Aucun repos hivernal n'est documenté en terrarium, et l'espèce vit dans un climat sans hivers froids.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air dans le terrarium doit être de 60-80 %. Avec un grand bassin, l'humidité se maintient presque d'elle-même : le plus important est donc une bonne ventilation, pour que l'air ne devienne pas lourd et stagnant. On ne sait pas si l'humidité doit varier avec les saisons en captivité.

La partie terrestre doit être assez humide pour que les galeries tiennent leur forme, mais pas assez détrempée pour moisir. Laissez une partie de la zone terrestre sécher entre les brumisations. L'animal boit dans le bassin.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

Le bassin est le cœur de l'installation, et l'animal doit pouvoir y nager et y plonger. L'eau doit avoir 40-60 cm de profondeur sur une partie du fond, et il doit y avoir un bord plat ou une rampe pour que l'animal puisse facilement monter et descendre.

L'eau est maintenue à 26-30 °C. L'animal salit beaucoup l'eau : elle doit donc être fortement filtrée, et une grande partie doit être renouvelée régulièrement. Utilisez de l'eau décantée sans chlore. Nettoyez soigneusement le bassin, car les varans peuvent transmettre la salmonelle par l'eau.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Varanus mertensi est diurne et prend beaucoup de bains de soleil : elle a donc besoin d'un éclairage puissant et d'UVB. L'installation doit comporter une zone de bain de soleil en zone de Ferguson 3, pour que l'animal puisse choisir entre un indice UV d'environ 3-6 sur la zone de bain de soleil et l'ombre dans le reste du terrarium. Utilisez un tube UVB puissant ou une lampe à iodure métallique UVB à bonne distance au-dessus de la zone de bain de soleil, et remplacez les tubes selon les indications du fabricant, parce que le rayonnement UVB s'affaiblit bien avant que le tube cesse de briller.

La lumière doit être allumée 11-13 heures par jour, un peu plus longtemps en été et un peu moins longtemps en hiver. La zone de bain de soleil doit être l'endroit le plus lumineux de l'installation. La lumière et la chaleur doivent pouvoir être éteintes la nuit.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Dans la nature, *Varanus mertensi* se nourrit surtout de crabes d'eau douce, et en outre de poissons, de grenouilles, d'écrevisses, de crevettes, d'autres arthropodes, d'œufs et de charognes. Il est difficile de l'imiter complètement en captivité.

Les jeunes comme les adultes peuvent recevoir un mélange de poissons entiers, de crevettes et d'écrevisses, de gros insectes comme des criquets et des blattes, d'escargots, d'œufs et, de temps en temps, de souris. Les rongeurs ne doivent pas devenir l'aliment principal : l'espèce n'en mange pas dans la nature, et ils sont gras ; un animal qui en reçoit beaucoup devient gras et peut avoir des problèmes de foie.

Variez l'alimentation pour que l'animal reçoive à la fois des crustacés, des poissons et des insectes. Nourrissez les jeunes chaque jour ou tous les deux jours et les adultes deux à trois fois par semaine, en quantités adaptées. Saupoudrez les proies de calcium et, de temps en temps, de vitamines, mais soyez prudent avec la D3 supplémentaire lorsque l'animal reçoit des UVB. Certains poissons contiennent une enzyme qui détruit la vitamine B1 : les poissons ne doivent donc pas être la seule nourriture. Retirez les restes de nourriture de l'eau pour qu'ils ne pourrissent pas.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Sécurité : *Varanus mertensi* est fort et rapide, et même un animal d'un mètre a des griffes acérées, des mâchoires puissantes et une queue qui peut fouetter violemment. L'espèce fuit normalement vers l'eau, et un animal qui ne peut pas s'échapper peut mordre et frapper de la queue. Comptez sur le fait qu'un adulte peut infliger de profondes blessures. Soutenez toujours tout le corps, et tenez fermement les pattes avant et la base de la queue lorsque l'animal est soulevé.

Apprivoisez un nouvel animal calmement. Laissez-lui plusieurs semaines pour s'installer avant de le manipuler. Approchez-vous lentement et laissez l'animal s'habituer à la main au moment du repas. Gardez les manipulations courtes et arrêtez si l'animal se gonfle, siffle ou frappe de la queue. Un animal habitué à recevoir sa nourriture de la main peut confondre une main avec de la nourriture : utilisez donc toujours une pince.

Les varans peuvent être porteurs de salmonelles. Lavez-vous soigneusement les mains et les bras après tout contact avec l'animal, l'eau et l'aménagement, et n'utilisez jamais l'évier de la cuisine ni la baignoire pour nettoyer les éléments du terrarium. Les enfants, les femmes enceintes et les personnes dont le système immunitaire est affaibli ne doivent pas avoir de contact avec l'animal ni avec l'eau.

L'espèce se garde mieux seule. On ne sait pas comment les animaux se comportent ensemble en dehors de l'accouplement : ne gardez donc jamais deux animaux ensemble sans une installation extra-large et une surveillance étroite.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Il est difficile de voir le sexe de *Varanus mertensi*. Il existe une méthode décrite pour sexer les adultes, mais elle demande de l'expérience, et les jeunes ne peuvent pas être sexés avec certitude de l'extérieur. L'âge de la maturité sexuelle n'est pas documenté, ni dans la nature ni en captivité. Chez les varans apparentés de même taille, elle survient typiquement après deux à quatre ans.

ACCOUPLEMENT

La saison de reproduction n'est pas nettement délimitée : dans la nature, les animaux s'accouplent entre décembre et juillet, et des femelles gravides sont observées de janvier à juin. L'espèce est reproduite en captivité depuis 1965. Si l'on veut réunir deux animaux, cela doit se faire dans une très grande installation avec de nombreuses cachettes et la possibilité de les séparer aussitôt, car le mâle peut devenir violent envers la femelle.

PONTE ET COUVÉES

La femelle creuse une chambre à environ 30 cm sous la surface, dans une berge. La taille de la ponte n'est connue que par un seul nid de 10 œufs, et le nombre de pontes par an n'est pas documenté. En captivité, la femelle doit disposer d'une grande partie terrestre profonde, avec une terre humide et malléable où elle peut creuser sa chambre ; sinon, elle peut retenir ses œufs. Elle doit recevoir beaucoup de nourriture et de calcium jusqu'à la ponte, et si elle ne pond pas, un vétérinaire expérimenté en varans doit l'examiner.

INCUBATION

Les œufs sont incubés dans une couveuse sur un substrat humide comme de la vermiculite ou de la perlite, et ne doivent pas être retournés. L'incubation dure 200-300 jours selon la température. Les œufs sont incubés à 28-31 °C. Une température trop élevée peut nuire aux embryons, et l'on n'a pas étudié si le sexe dépend de la température.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes tout juste éclos nagent aussitôt, et dans la nature, ils vont à l'eau immédiatement. Les jeunes mesurent environ 24 cm à l'éclosion et ont besoin d'une installation plus petite avec un bassin peu profond, de nombreuses cachettes et une zone de bain de soleil chaude. Donnez de petits insectes, des crevettes et de petits poissons en petites quantités chaque jour, saupoudrés de calcium. Gardez les jeunes séparément, pour qu'ils ne se stressent pas mutuellement et pour pouvoir vérifier que chacun mange.

Santé et erreurs courantes

Les maladies de *Varanus mertensi* en particulier ne sont pas décrites en détail. Les problèmes typiques des grands varans semi-aquatiques en captivité sont :

- Des températures trop basses et trop peu d'UVB. Cela entraîne une mauvaise digestion, une croissance faible et la fragilité osseuse. L'animal doit pouvoir se réchauffer jusqu'à une température de surface élevée, et le tube UVB doit être remplacé à temps.
- L'obésité et les problèmes de foie, surtout avec trop de rongeurs et trop peu de mouvement.
- Les parasites, surtout chez les animaux sauvages. Faites examiner un échantillon de selles, et faites voir l'animal par un vétérinaire lorsqu'il est nouveau.
- Les maladies de la peau et des griffes dues à une eau sale ou trop stagnante.
- Les brûlures causées par des sources de chaleur non protégées.
- La salmonelle, que l'animal peut porter sans être malade et qui peut se transmettre aux humains. Une bonne hygiène des mains est obligatoire.
- Le stress, si l'animal n'a pas de cachettes et une installation assez grande.

Consultez un vétérinaire expérimenté en varans si l'animal cesse de manger, maigrit, est léthargique, présente des gonflements, des difficultés respiratoires ou du pus dans la bouche. L'espèce est élevée en Europe depuis des décennies, mais la part des animaux issus d'élevage dans le commerce n'est pas documentée. Les animaux sauvages présentent un risque plus élevé de parasites, de stress et de maladie : demandez donc toujours l'origine et les papiers.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.